



Comité des projets  
20<sup>e</sup> réunion (en ligne)  
13 avril 2021  
Londres (Royaume-Uni)

**Évaluation rapide du paysage du financement du secteur du café en Afrique : Une analyse de rentabilité pour le financement des emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et "du dernier kilomètre" dans les chaînes de valeur du café en Afrique**  
**Cadre de référence**

## **Contexte**

1. Suite à la soumission de la proposition de Facilité africaine du café à AFREXIMBANK en tant que principal partenaire financier du projet, le besoin s'est fait sentir de mener une étude sur les lacunes financières et les opportunités commerciales dans le secteur du café en Afrique. Le Président d' Afreximbank a souhaité que la banque participe à une telle étude en tant que partenaire. La Facilité africaine du café (FAC) proposée a pour objectif de rendre les ressources financières disponibles et abordables pour les différents acteurs de la chaîne de valeur du café en Afrique, en particulier les micro-entreprises et les petites et moyennes entreprises ("chaînon intermédiaire manquant") et les petits producteurs (emprunteurs du dernier kilomètre).

2. L'étude proposée, qui sera menée conjointement par CABI, l'OIAC et l'OIC, vise à fournir un aperçu de la manière dont les modèles de prêt pourraient être structurés.

## **Mesures à prendre**

Le Comité des projets est invité à examiner cette proposition et, le cas échéant, à recommander son approbation par le Conseil.

**Évaluation rapide du paysage du financement du secteur du café en Afrique :  
Une analyse de rentabilité pour le financement des emprunteurs du "chaînon  
intermédiaire manquant" et "du dernier kilomètre" dans les chaînes de valeur du café  
en Afrique.**

**Cadre de référence**

**Contexte**

3. L'accès au financement de la production, la transformation dans le pays et la commercialisation est l'un des principaux défis qui limitent l'évolution du sous-secteur africain du café en une industrie dynamique et résiliente. La productivité, la production globale et les exportations de café du continent sont faibles en raison de l'application inadéquate de pratiques agricoles améliorées. Les compétences et les connaissances des agriculteurs sont insuffisantes en raison du manque d'accès et d'utilisation des services de vulgarisation.

4. L'incapacité des agriculteurs à accéder et à utiliser des technologies modernes et économiques, telles que des variétés améliorées, des méthodes efficaces de lutte contre les parasites, des options de mécanisation permettant d'économiser de la main-d'œuvre et la diversification dans des agro-industries complémentaires, contribue à réduire la productivité et la qualité du café des petits exploitants, compromettant ainsi la sécurité des revenus, de l'alimentation et de la nutrition des petits exploitants qui dépendent du café. Tous ces facteurs contribuent à la faiblesse de la chaîne de valeur du café en Afrique. L'insuffisance des investissements dans la réhabilitation et l'expansion du café, due à un manque de moyens financiers causé par la perception d'un risque élevé dans le maillon "production" de la chaîne de valeur, compromet davantage les efforts de relance du secteur du café en Afrique. L'incorporation de l'assistance technique (AT), couplée à des partenariats avec des institutions ayant des facilités pour absorber tout ou partie du risque perçu pendant les étapes formatives des relations bancaires entre l'emprunteur et l'institution de prêt, pourrait surmonter ce goulot d'étranglement et stimuler ainsi l'amélioration de la production et de la productivité du café sur le continent.

5. La qualité et la quantité de café provenant des pays africains sont inférieures au potentiel biologique des variétés de café cultivées et, dans de nombreux pays, en baisse. Les équipements et les pratiques de transformation sont obsolètes ou laissent à désirer. Les gérants d'usines à café ne disposent pas des compétences et des connaissances les plus récentes dans le domaine de la transformation, de sorte que l'élaboration et l'application de codes de bonnes pratiques sont rares en la matière. La plupart des pays ne disposent pas de mécanismes d'incitation à la production et à la livraison de cerises de haute qualité, tels qu'une classification innovante des cerises au niveau des usines à café et un paiement basé sur la qualité des cerises livrées.

6. Lorsque les petits exploitants opèrent dans le cadre de coopératives, une grande partie de la valeur est perdue en raison de la mauvaise gouvernance des coopératives primaires, des faibles connaissances financières de leur personnel de gestion ainsi que de l'insuffisance des investissements dans des installations de traitement et de stockage efficaces, en plus de l'insuffisance des connaissances en matière d'**énergie verte** et de son utilisation. Un problème crucial de la transformation dans plusieurs pays, tels que l'Éthiopie et le Rwanda, où les caféiculteurs sont payés comptant à la livraison des cerises, est le manque de fonds de roulement, notamment pour l'achat des cerises. Les coopératives d'agriculteurs sont souvent mal équipées et manquent d'une organisation adéquate, ont un faible niveau de gouvernance et des connaissances financières insuffisantes, autant de facteurs qui limitent leur bancabilité. L'intégration de l'assistance technique dans le mécanisme de prêt pourrait permettre de surmonter ces difficultés et rendre les coopératives bancables. En effet, un projet mis en œuvre en Éthiopie et au Rwanda, financé par le Fonds commun pour les produits de base, pour lequel CABI a fourni l'assistance technique et l'Organisation internationale du Café a assuré la supervision, a prouvé que les prêts aux coopératives de petits exploitants agricoles sont viables et présentent un taux de remboursement très élevé.

7. Pour accroître les exportations de café africain tout en favorisant le commerce intra-africain et en encourageant la prospérité des marchés intérieurs du café, il faut que les acteurs de la chaîne de valeur aient un accès efficace aux ressources nécessaires pour améliorer la production, la productivité, la qualité et la commercialisation du café et développer des agro-entreprises associées. L'accès au financement et à l'assistance technique connexe est crucial à cet égard, car il permet aux acteurs de la chaîne de valeur d'avoir accès à des fonds de roulement et à des ressources d'investissement, garantissant ainsi des volumes adéquats pour les marchés intérieurs, régionaux et d'exportation. En outre, un financement est nécessaire pour catalyser l'augmentation de la consommation intérieure de café en développant la capacité des installations de torréfaction et des chaînes de cafés, tant dans les pays africains producteurs que non producteurs. La Facilité africaine du café (FAC) proposée est conçue dans cet esprit et a pour objectif de rendre les ressources financières disponibles et abordables pour les différents acteurs de la chaîne de valeur du café en Afrique, en particulier les micro-entreprises et les petites et moyennes entreprises ("chaînon intermédiaire manquant") et les petits producteurs (emprunteurs du dernier kilomètre).

8. Actuellement, AFREXIMBANK est le seul prêteur commercial important à engager des fonds dans la chaîne de valeur du café par le biais de la FAC. La faible présence de la banque dans les pays producteurs et consommateurs du continent rend difficile l'accès aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre. Il est nécessaire d'élaborer des modèles permettant d'atteindre efficacement ces catégories d'emprunteurs et de leur offrir les bons produits, tout en garantissant un niveau acceptable de retour sur investissement. L'opinion selon laquelle les prêts agricoles sont plus risqués que ceux des autres secteurs vient davantage du manque de capacités techniques pour évaluer et structurer le crédit et du manque d'assistance technique pour accompagner les prêts agricoles, que du fait que ces opérations sont plus

risquées. Le projet proposé, qui sera mené conjointement par CABI, l'OIAC et l'OIC, vise à fournir un aperçu de la manière dont de tels modèles de prêt pourraient être structurés, et à les objectifs suivants.

1. Mener une étude d'évaluation pour déterminer les besoins et l'appétit de financement des différents acteurs de la chaîne de valeur du café dans certains pays africains ;
2. Identifier les opportunités commerciales et les besoins financiers des entrepreneurs femmes et jeunes dans la chaîne de valeur du café.
3. Analyser le niveau de volonté d'investir des différents acteurs de la chaîne de valeur et les limitations qui peuvent entraver l'accès aux prêts commerciaux ;
4. Documenter les principaux risques associés aux prêts accordés aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre et élaborer des mécanismes viables visant à réduire les risques liés à ce segment de la chaîne de valeur du café en Afrique ; et
5. Élaborer des mécanismes/modèles d'octroi de prêts ciblés, à grande échelle, aux différents acteurs de la chaîne de valeur du café par le biais de la Facilité africaine du café.
6. Définir l'argumentaire pour l'octroi de prêts aux différents acteurs de la chaîne de valeur du café en Afrique.
7. Sur la base des résultats des objectifs 1 et 2, organiser deux événements de mise en relation banque/emprunteurs potentiels afin d'amorcer la construction d'une relation entre la banque et les emprunteurs.

### **Méthodologie**

9. L'étude sera menée au moyen d'une combinaison d'approches qualitatives et quantitatives basées sur des données primaires et secondaires. Les données primaires seront obtenues au moyen d'enquêtes de terrain ciblées sur les bénéficiaires, tandis que les données secondaires seront recueillies dans le cadre d'une étude documentaire.

### **Étude documentaire**

10. L'étude documentaire consistera à passer en revue des documents afin de recueillir des informations sur l'**écart** entre la demande et l'offre des investissements financiers destinés aux grandes, moyennes et petites entreprises actives dans la valorisation du café et ceux destinés aux activités de production et de transformation primaire dans la chaîne de valeur. Les informations existantes sur les **types de produits de prêts** nécessaires pour combler le fossé actuel seront collectées dans le cadre de l'étude documentaire et analysées pour donner un aperçu de la **taille des prêts** appropriée aux différentes catégories d'emprunteurs potentiels et pour **établir les seuils de prêts** à partir desquels le coût du prêt peut être récupéré par AFREXIMBANK, tout en assurant des **niveaux acceptables de retour sur investissement**. Les

informations sur le **montant annuel escompté des prêts** décaissés seront recueillies au moyen de l'étude documentaire et corroborées par les informations collectées dans les enquêtes sur le terrain.

11. Les sources actuelles de financement des bénéficiaires cibles constitueront une partie importante de l'étude documentaire. Nous proposons d'entreprendre une analyse des sources actuelles de financement, tant formelles qu'informelles, dans les segments de la chaîne de valeur ciblés par la FAC, et d'identifier les lacunes des services de financement qui doivent être comblées par des interventions de la FAC. L'analyse portera également sur le coût des emprunts auprès de ces sources et sur ce qui les rend attractives ou non pour les acteurs respectifs de la chaîne de valeur. Une compréhension de leur architecture, y compris les filets de sécurité qui visent à assurer que les investisseurs ne perdent pas d'argent, et de la manière d'optimiser le calendrier de remboursement pour assurer le respect des obligations, seront également étudiées et les enseignements qui en seront tirés seront intégrés dans la proposition de modèle de prêt par AFREXIMBANK. Le recours aux institutions financières existantes pour accéder aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre sera analysée et des recommandations appropriées seront fournies.

12. Une partie de l'analyse du paysage financier consistera à mettre en rapport les **types de produits de prêt** disponibles dans le paysage financier et les exigences des segments cibles respectifs de la chaîne de valeur, tant pour les prêts d'investissement que pour les fonds de roulement. Cela comprendra le processus d'accès aux produits, les coûts associés à l'administration des produits et le **rapport risque/rendement**.

13. Les bénéficiaires cibles seront **profilés en fonction** de leur **volonté d'investir** et des types et de la **nature des risques** inhérents à leurs écosystèmes de prêt respectifs. Les options d'**atténuation des risques** disponibles dans les écosystèmes respectifs seront analysées et des **modèles d'incorporation de ces options** dans la proposition de modèle de prêt par AFREXIMBANK seront élaborés. Une attention particulière sera accordée aux fournisseurs de café vert (**agriculteurs par le biais des organisations d'agriculteurs**), aux acteurs de la consommation locale de café (**investisseurs des chaînes de cafés, vendeurs et torréfacteurs locaux**) et aux prestataires de services (fournisseurs d'intrants, prestataires de services d'assurance, prestataires de services de vulgarisation du secteur privé, etc.)

14. En ce qui concerne les **agriculteurs**, l'analyse regardera les coopératives ou associations d'agriculteurs comme la plus petite entité à prendre en considération dans le cadre d'un financement par AFREXIMBANK. L'analyse de la bancabilité de cette catégorie de bénéficiaires se fera en fonction de plusieurs paramètres prédéterminés, notamment le **chiffre d'affaires annuel** des groupes en termes de volume et de valeur du café, ainsi que leur gouvernance et leurs **normes prudentielles**. Sur la base des résultats de l'analyse de l'écosystème, l'étude élaborera une liste de contrôle des critères minimaux de conformité que la banque pourra utiliser comme référence pour déterminer la conformité des emprunteurs pour cette catégorie.

15. Les **opérateurs et les fournisseurs des chaînes de cafés**, qu'il s'agisse de "jeunes pousses" ou d'entreprises existantes, constituent une autre catégorie d'emprunteurs potentiels pour laquelle l'étude documentaire permettra d'éclairer AFREXIMBANK en ce qui concerne les conditions qui favoriseraient la rentabilité et minimiseraient la non-rentabilité des prêts accordés à ce segment des acteurs de la chaîne de valeur. Pour cette catégorie, l'étude documentaire analysera la tradition en matière de prêts et d'emprunts et utilisera les résultats pour élaborer des normes de prêt innovantes qui seront soumises à la banque. Les enseignements tirés des programmes de prêts les plus réussis des fournisseurs traditionnels seront rassemblés pour identifier les opportunités de renforcement des capacités du personnel de la banque, nécessaires pour que la banque puisse servir efficacement ce segment, et permettre aux acteurs des chaînes de cafés de développer des plans d'activités solides et bancables.

16. Un aspect important de l'étude documentaire concernera les **risques et les options d'atténuation des risques**. Les principaux risques associés aux prêts accordés aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre seront identifiés et quantifiés dans le cadre de l'étude documentaire. Des options pratiques de programmes d'intervention appropriés, y compris le financement et l'assistance technique, et des produits capables de réduire les risques pour la clientèle des emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre, seront identifiées et synthétisées en options exploitables, en tenant compte des principes directeurs d'AFREXIMBANK en matière de prêts. À cet égard, il conviendra d'envisager des mécanismes de partage des risques, y compris des régimes de garantie des pertes sur prêts et des produits d'assurance, qui pourraient être intégrés dans la période initiale au cours de laquelle AFREXIMBANK établira et consolidera des relations avec les emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre. La période durant laquelle les régimes de garantie des pertes sur prêts seront en vigueur pourrait servir à **démontrer l'intérêt commercial des prêts à cette catégorie d'acteurs de la chaîne de valeur**. Le succès de cette approche dépendra de la nature des **partenariats** qui pourront être établis, et des ressources mobilisées grâce à ces partenariats.

17. La diversification des entreprises n'est pas seulement une considération importante dans la gestion du risque à la production, mais elle revêt aussi une grande importance pour assurer la sécurité des revenus, de l'alimentation et de la nutrition des petits exploitants. Le financement des activités des agriculteurs dans le sous-secteur du café doit donc englober les cultures associées à haute valeur ajoutée nécessitant l'utilisation d'intrants agricoles. Lorsque le financement des intrants est destiné au seul café, les agriculteurs ont tendance à détourner une partie ou la totalité des intrants vers d'autres activités agricoles leur permettant d'assurer leur sécurité alimentaire ou un revenu plus équilibré. L'étude tiendra compte de cette tendance et adoptera une approche plus globale pour déterminer les besoins financiers des petits exploitants.

18. Une partie de la mission de l'étude documentaire visera à déterminer le type de partenariat requis pour chaque catégorie d'emprunteurs. Les organisations locales actives dans la chaîne de valeur du café avec lesquelles de tels partenariats pourraient être établis seront

identifiées. Elles seront ensuite regroupées par catégorie d'emprunteurs et classées par ordre de priorité en fonction de la valeur ajoutée qu'elles apportent à l'engagement d'AFREXIMBANK en matière de prêts à l'emprunteur concerné. Une attention particulière sera accordée aux accords de partenariat qui faciliteront la mise en place d'**opportunités de financement mixte** pour augmenter les prêts du secteur privé au segment cible de la chaîne de valeur du café.

19. Une catégorie importante de partenaires est celle des organismes d'assistance technique. L'étude documentaire évaluera le rôle possible de l'assistance technique en tant que composante intégrale des produits et modèles de prêt en vue de son intégration dans les plans de prêt formulés. Nous nous pencherons sur les partenaires de développement qui pourraient aider les deux catégories d'emprunteurs par le biais de l'assistance technique et renforcer ainsi leurs capacités, ce qui permettrait d'accroître leurs compétences et leurs connaissances et donc de réduire les risques, et de garantir l'application de bonnes pratiques opérationnelles par les clients en fournissant des services de conseil et en assurant le suivi de l'utilisation des ressources empruntées. L'assistance technique visant à aider les entreprises du "chaînon intermédiaire manquant" à sortir de l'informalité et à devenir des entreprises bancables pouvant bénéficier d'investissements sera également mise en avant dans l'étude.

20. L'administration des prêts aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre pourrait représenter un défi pour AFREXIMBANK, étant donné la diversité de ces emprunteurs en termes de taille et de répartition géographique. L'étude documentaire cherchera à déterminer les options viables pour qu'AFREXIMBANK puisse atteindre et servir efficacement ces segments de la chaîne de valeur du café. Il s'agit d'un point essentiel, étant donné qu'au cours de la phase de lancement de la Facilité africaine du café, AFREXIMBANK sera très probablement le seul prêteur commercial important à fournir des financements à la chaîne de valeur du café africaine par le biais du programme. La banque a une faible présence dans les pays producteurs, avec des bureaux régionaux situés uniquement à Abidjan, Abuja, Harare, et Kampala, en plus du siège social au Caire. Cette faible présence dans les pays producteurs et consommateurs rend difficile l'administration des prêts, en particulier pour les emprunteurs de taille moyenne à petite, tels que les PME et les organisations d'agriculteurs. Atteindre ces acteurs importants de la chaîne de valeur peut donc nécessiter des partenariats stratégiques qui serviraient de passerelle entre AFREXIMBANK et les emprunteurs cibles. Cette possibilité sera prise en compte dans l'étude.

### **Enquête de terrain**

21. Afin d'enrichir les résultats de l'étude documentaire et de mieux comprendre les facteurs qui entravent l'accès au financement pour les emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre, des enquêtes de terrain ciblées seront menées.

22. Des questionnaires semi-structurés et des guides d'entretien seront préparés, en intégrant les contributions d'autres experts clés pertinents ; ils constitueront les principaux outils

de collecte des données sur le terrain. Les questionnaires seront testés au préalable avec les parties prenantes concernées des différents segments des chaînes de valeur. Les listes des informateurs clés seront également validées dans un format similaire. Les outils seront utilisés pour mener les enquêtes de terrain et les entretiens avec les informateurs clés.

23. Les visites sur le terrain seront menées en coopération avec les organes gouvernementaux locaux pertinents, les représentants de la recherche et d'autres institutions qui seront sélectionnées selon les besoins. Les données seront collectées par des enquêteurs contractuels formés au projet.

24. Les visites sur le terrain se feront par le biais d'entretiens en face à face. Des entretiens avec les informateurs clés et des discussions de groupe seront tenus dans la mesure du possible. Des dispositions d'urgence seront prises pour pouvoir mener les entretiens au moyen des techniques de l'information et de la communication. Chaque catégorie d'acteurs de la chaîne de valeur sera consultée pendant les enquêtes de terrain. Les catégories auront été profilées dans le cadre de l'étude documentaire et comprendront les agriculteurs et les organisations d'agriculteurs (entretiens individuels avec les agriculteurs et discussions de groupe), les négociants/agrégateurs, les transformateurs, les torréfacteurs locaux, les opérateurs des chaînes de cafés, les exportateurs, les institutions de financement, les fournisseurs de services/organisations d'appui et les organismes de réglementation, tous contactés par le biais d'entretiens avec les informateurs clés. Des efforts seront déployés pour assurer une représentation proportionnelle adéquate des catégories de genre.

25. Les données recueillies seront analysées à l'aide de statistiques descriptives, de statistiques inférentielles, d'analyses de contenu et d'analyses thématiques.

### **Pays sélectionnés pour l'étude**

26. Les pays suivants seront pris en compte dans l'étude :

- **Pays producteurs de café** : Angola, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Kenya, Nigeria, Ouganda, République démocratique du Congo, Rwanda, Sierra Leone et Togo.
- **Pays non producteurs de café** : Afrique du Sud, Algérie, Égypte, Maroc, Soudan et Tunisie. Au cours de l'année caféière 2018/19, les pays non producteurs de café sélectionnés ont consommé 5,5 millions de sacs de 60 kg de café, soit 47% de la consommation totale de l'Afrique estimée à 11,7 millions de sacs.

### **Mesures de contrôle de la qualité**

27. CAB International assumera la responsabilité du contrôle de la qualité dans le cadre de ce projet. CABI gère ses projets selon la méthode PRINCE2. Les projets sont gérés dans le cadre d'une structure rigoureuse, le suivi des performances par rapport aux livrables et aux jalons étant



assuré par le Comité de projet, constitué de cadres supérieurs chargés de la supervision et du suivi, représentant les intérêts des fournisseurs et des utilisateurs (clients) du travail. La méthode PRINCE2 permet à CABI de mettre en œuvre les bonnes pratiques et les méthodes de gouvernance établies et éprouvées pour gérer le projet. CABI a géré et dirigé de nombreux projets et programmes de collaboration, allant de courtes consultations à de vastes programmes à l'échelle mondiale.

28. Dans le cadre de la méthode PRINCE2, CABI mettra en place un Comité de projet qui veillera à ce que les objectifs soient atteints, à ce que la qualité du travail soit assurée et à ce que les résultats du projet soient livrés à temps et dans les limites du budget. Un mécanisme solide de suivi et d'évaluation est en place, avec des rapports réguliers à la fin de chaque étape. Le Directeur de projet, membre du personnel de direction chargé de superviser le travail au plus haut niveau, préside le Comité et traite les éventuelles plaintes. Toute plainte est portée à l'attention du Directeur de projet qui convoque une réunion du Comité de projet, ainsi que toute autre personne nécessaire, qui examine attentivement le problème avec le Directeur de projet et les autres membres de l'équipe de projet. Les procédures de CABI garantissent la représentation des clients externes au sein du Comité de projet, afin que toute préoccupation puisse être soulevée avant qu'elle ne devienne un problème majeur. Cela se fait par l'intermédiaire de l'Utilisateur principal, qui est le membre du comité de projet représentant l'utilisateur/client, et de l'Assurance projet, qui fournit des conseils tout au long du projet.

29. La qualité des prestations est assurée par un suivi attentif du projet et par une collaboration étroite avec les clients. Les travaux du projet sont évalués en fonction de critères d'acceptation définis dès le début des travaux, et généralement stipulés dans le contrat. Le Directeur de projet et le Comité de projet veillent, par un suivi régulier, à traiter les problèmes de qualité dès qu'ils se présentent. Un suivi continu en fonction des jalons et des critères d'acceptation qui ont été définis garantit que tout problème peut être résolu à un stade précoce ; les retards ou problèmes supérieurs à un niveau de tolérance défini (par exemple, 1 jour, 1 mois, 5%, x\$) sont automatiquement signalés par un rapport d'exception, qui peut déclencher les actions susmentionnées.

## Cadre logique

Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses
<p><b>Objectif général</b> Amélioration du financement de la chaîne de valeur pour les petits exploitants en Afrique</p>		<p>Rapports de l'OIC Rapports de l'OIAC Rapports des pays membres de l'OIAC Rapports d'AFREXIMBA NK</p>	
<p><b>Objectif spécifique :</b> Formulation d'options pour le financement durable de la chaîne de valeur du café en Afrique</p>	<p>Détermination de la volonté d'investir des acteurs de la chaîne de valeur Établissement de la demande d'investissement financier par les principaux acteurs de la chaîne de valeur Identification des principaux risques liés aux prêts et formulation et mise à disposition de mesures d'atténuation des risques. Élaboration et mise à disposition de modèles de prêts pour les différents acteurs de la chaîne de valeur. Formulation des modalités d'établissement de partenariats efficaces pour des financements mixtes</p>	<p>Rapports de l'OIC Rapports de l'OIAC Rapports des pays membres de l'OIAC Rapports d'AFREXIMBA NK</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bénéficiaires cibles organisés en unités juridiques stables</li> <li>- Institutions partenaires prêtes à investir dans la réduction des risques de la chaîne de valeur du café.</li> <li>- Tous les acteurs de la chaîne de valeur et les informateurs clés seront disposés à fournir des informations.</li> <li>- Les données clés secondaires seront accessibles</li> <li>- Les pays seront disposés à valider le projet et ses résultats.</li> <li>- Mise en place de la politique et de l'environnement de sécurité permettant de réaliser l'étude.</li> <li>- Disponibilité des ressources financières en temps utile</li> </ul>
<p><b>Résultats escomptés</b></p>			
<p>Compilation des profils des emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre et</p>	<p>i. Élaboration de critères pour caractériser les emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre. ii. Les deux groupes d'emprunteurs sont constitués sur la base de</p>		

documentation de leur capacité d'investissement.	<p>leurs similitudes en ce qui concerne les critères définis.</p> <p>iii. Groupes bancables / quasi-bancables identifiés dans chaque segment de la chaîne de valeur.</p>		
Documentation du déficit de financement pour les emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre et formulation d'options pour combler ce déficit.	<p>i. Élaboration d'un modèle d'estimation des besoins financiers par acteur de la chaîne de valeur et par domaine d'activité</p> <p>ii. Estimation des besoins financiers par domaine d'activité</p> <p>iii. Compilation des sources actuelles de services financiers par segment d'acteurs et par domaine d'activité et compilation de leurs capacités respectives.</p>		
Formulation de modèles permettant de réduire les risques liés aux prêts accordés aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre.	<p>iv. Établissement d'un registre des risques liés aux prêts pour chaque catégorie d'emprunteurs.</p> <p>v. Évaluation des options disponibles pour l'atténuation des risques de prêt dans les produits de base agricoles en vue de leur application aux chaînes de valeur du café.</p> <p>vi. Mise à disposition de recommandations sur la meilleure façon d'atténuer les risques pour les différents segments de la chaîne de valeur du café.</p>		
Formulation et mise à la disposition d'AFREXIMBANK de modèles de prêts optimaux pour les emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre.	<p>i. Les principaux modèles de prêt des chaînes de valeur agricoles sont compilés et analysés en fonction de leur pertinence pour le café.</p> <p>ii. Identification des principales caractéristiques des prêts aux chaînes de valeur agricoles et évaluation de leur pertinence pour la chaîne de valeur du café.</p> <p>iii. Formulation et validation de modèles de prêt tenant compte des particularités des chaînes de valeur du café</p>		
Formulation d'accords de partenariat visant à faciliter les prêts aux emprunteurs du "chaînon intermédiaire	<p>i. Identification des aspects des prêts aux segments cibles de la chaîne de valeur du café nécessitant des accords de partenariat</p> <p>ii. Identification des partenaires potentiels pour les prêts aux</p>		

manquant" et du dernier kilomètre	segments cibles de la chaîne de valeur du café. iii. Élaboration de cadres de partenariat pour chaque segment de la chaîne de valeur iv. Modèles de mise en œuvre des partenariats convenus		
<b>Activités</b>			
Développer et tester au préalable les outils de collecte et d'analyse des données sur le terrain.			
Entreprendre une analyse des lacunes, établir le profil de la clientèle potentielle, quantifier l'offre et la demande de services financiers.			
Documenter les sources actuelles de financement et leur adéquation aux besoins des segments de la chaîne de valeur.			
Documenter les produits de prêt existants, leurs seuils de taille et leurs bénéficiaires cibles.			
Rapprocher les types de produits de prêt disponibles sur le marché et les besoins des segments cibles respectifs de la chaîne de valeur et déterminer le rapport risque/rendement.			
Documenter les principaux risques de prêt pour le segment cible de la chaîne de valeur du café et formuler des			

mesures d'atténuation des risques.			
Évaluer les accords de partenariat nécessaires pour élaborer et mettre en œuvre des programmes de financement mixte pour les chaînes de valeur du café en Afrique.			
Définir les modalités d'un élargissement de la desserte des emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre de la chaîne de valeur du café en Afrique par AFREXIMBANK.			
Organiser deux événements de mise en relation banque/ emprunteurs potentiels.			
Identifier les besoins en matière de renforcement des capacités, tant pour la banque que pour les emprunteurs, afin de faire progresser efficacement les prêts au segment de la chaîne de valeur.			
Compiler les résultats de la recherche			
Valider le rapport avec les principales parties prenantes			



**Prévisions budgétaires**

<b>Activité</b>	<b>Coût estimatif (dollars)</b>
Développer et tester au préalable les outils de collecte et d'analyse des données sur le terrain.	2 860
Entreprendre une analyse des lacunes, établir le profil de la clientèle potentielle, quantifier l'offre et la demande de services financiers.	27 000
Documenter les sources actuelles de financement et leur adéquation aux besoins de la chaîne de valeur.	2 470
Documenter les produits de prêt existants, leurs seuils de taille et leurs bénéficiaires cibles.	2 340
Rapprocher les produits de prêt disponibles sur le marché et les besoins de la chaîne de valeur, déterminer le rapport risque/rendement.	2 340
Documenter les principaux risques associés aux prêts accordés aux acteurs de la chaîne de valeur cible, formuler des mesures d'atténuation des risques.	2 340
Évaluer les accords de partenariat nécessaires pour mettre en œuvre des plans de financement mixte du café.	1 820
Définir les modalités d'un élargissement de la desserte des emprunteurs du "chaînon intermédiaire manquant" et du dernier kilomètre par AFREXIMBANK.	1 300
Identifier les besoins en matière de renforcement des capacités, tant pour la banque que pour les emprunteurs, afin de faire progresser efficacement les prêts à la chaîne de valeur.	1 170
Organiser deux événements de mise en relation d'AFREXIMBANK, des emprunteurs, des organismes d'assistance technique et des partenaires de développement.	4 160
Compiler les résultats de la recherche	2 340
Valider le rapport avec les principales parties prenantes	2 500
<b>Budget total</b>	<b>52 640</b>

*\* Le budget proposé dépend du nombre total de pays couverts et peut être ajusté en cas de réduction du nombre de pays.*